

BIBLIOGRAPHIE COURANTE

A – SCIENCES HUMAINES ET SCIENCES DE L'ÉDUCATION

Recherche scientifique

Recherche en sciences humaines

HATCHUEL, Françoise

Savoir, apprendre, transmettre : une approche psychanalytique du rapport au savoir

Paris : La Découverte, 2005. 158 p. € 15

Cet ouvrage s'interroge sur les transformations de soi auxquelles doit faire face le sujet qui apprend : que représente le savoir pour chacun de nous ? Que pensons-nous, que ressentons-nous lorsque nous savons, lorsque nous apprenons ou refusons d'apprendre ? Après avoir tenté de préciser la notion de rapport au savoir : – *Rapport au savoir, une notion récente* ; – *Pouvoir et place du savoir* ; – *Inconscient et savoir*, l'ouvrage investit les points suivants : – *La construction du rapport au savoir dans la famille, une illustration à travers les langues vivantes* ; – *Savoir et exclusion : l'exemple des femmes – Le rapport au savoir des autobiographies* ; – *Des élèves dans leur rapport au savoir : un atelier de mathématiques* ; – *Enseignants et enseignantes en relation pédagogique*. La démarche de recherche a pour caractéristique de centrer l'étude sur un petit nombre de cas, examinés dans leur singularité, et de s'intéresser aux sujets pour comprendre comment leur structuration mentale inconsciente leur permet de vivre une situation d'enseignement ou d'apprentissage. Les données ont été recueillies par le biais d'entretiens, principalement non directs, et aussi par observation ou enregistrement, à partir d'autobiographies, de présentations de situations par des enseignants. Les articles, rassemblés et mis en cohérence par l'auteur, ont été produits par le collectif de l'université Paris X, « Savoir et rapport au savoir ».

Recherche en sciences de l'éducation

PHILLIPS, Denis Charles ; BURBULES, Nicolas C.

Postpositivism and educational research

Lanham : Rowman and Littlefields Publishers, 2000, 100 p. (Philosophy, theory and educational research). * 4

Quelles positions théoriques et philosophiques sous-tendent les méthodes appliquées aux recherches en sciences sociales et

plus particulièrement en sciences de l'éducation ? Quels sont les objectifs de ces méthodes, dans quelle mesure sont-elles scientifiques et objectives ? Après un bref compte rendu des courants philosophiques qui ont précédé la philosophie postpositive, l'ouvrage explique en quoi cette philosophie consiste, en quoi elle diffère des précédents courants, exposant ainsi les raisons pour lesquelles elle constitue, selon les auteurs, le cadre théorique le mieux adapté aujourd'hui à la recherche en sciences sociales. Les propos sont étayés par des citations de philosophes célèbres, illustrés par de nombreux exemples choisis dans le domaine de l'enseignement, présentés souvent sous forme de dialogue dans un souci de clarté. L'ensemble s'adresse d'abord aux étudiants en sciences sociales et en sciences de l'éducation.

Méthodologie de la recherche

Méthodologie de la recherche en sciences de l'éducation

MARCEL, Jean François ; RAYOU, Patrick (dir.)

Recherches contextualisées en éducation

Paris : INRP, 2004, 272 p., bibliogr. 16 p. (Biennales de l'éducation et de la formation). € 15

Cet ouvrage se propose d'interroger et de mettre en perspective la notion de recherches contextualisées dans le champ de l'éducation. À cette fin, une pluralité d'approches et de points de vue est mobilisée, présentée selon quatre axes qui explorent chacun une des acceptions de la notion de recherche contextualisée et qui correspondent à quatre manières principales de contextualiser les recherches : – les théories de référence ; – les sujets étudiés ; – le champ professionnel concerné ; – les commanditaires. Ce travail collectif est né d'une rencontre organisée par la 6^e Biennale de l'éducation, pour laquelle chaque participant devait interroger le sens de la notion de « recherches contextualisées » à partir de ses propres travaux. Il engage le débat, met au jour un certain nombre d'acceptions de la notion et soumet ces acceptions à une analyse critique. En résulte un panorama très actuel de la recherche en éducation qui ouvre des pistes de réflexion, tant au niveau théorique qu'épistémologique et méthodique. L'ensemble peut intéresser la communauté des chercheurs en éducation et leurs étudiants, les chercheurs en sciences humaines et sociales, les acteurs de l'éducation et de la formation, pour mieux comprendre les modalités d'une collaboration avec une équipe de recherche.

BARBIER, J.-M. ; GALATANU, O. (dir.)

Les savoirs d'action : une mise en mot des compétences ?

Paris : L'Harmattan, 2004, 325 p., bibliogr. 20 p. (Action et savoir). € 23

Cet ouvrage a pour objet d'une part de mettre en relation des études relatives à des situations d'énonciation de savoirs d'action, survenues dans des cadres méthodologiques et sociaux divers et reprises en vue d'en dégager un certain nombre de caractéristiques communes, d'autre part de proposer, à partir de là, des conclusions tant pour la recherche que pour l'action professionnelle. Ce faisant, il aborde un certain nombre de questions de portée générale, touchant notamment l'organisation conceptuelle de la recherche, ses implications épistémologiques et théoriques ou les évolutions sociales plus larges dans lesquelles s'inscrit son objet. L'exposé, fruit d'une recherche collective associant plusieurs chercheurs ou équipes de recherche, se déroule en trois temps. La première partie est consacrée à la question des savoirs d'action, à ses enjeux sociaux, sa conduite, l'organisation conceptuelle dans laquelle elle s'inscrit ; la seconde à l'examen de cinq situations professionnelles ayant donné lieu à énonciation des savoirs d'action (contrôleurs de gestion, enseignants, masseurs-kinésithérapeutes, concepteurs-formateurs, monde agricole) ; enfin, la troisième partie est consacrée à la discussion des résultats, qui se conclut par une réflexion sur les impacts possibles de la recherche pour la formation et la professionnalisation.

C – SOCIOLOGIE DE L'ÉDUCATION

PINTO, Eveline (dir.)

Penser l'art et la culture avec les sciences sociales : en l'honneur de Pierre Bourdieu

Paris : Publications de la Sorbonne, 2002, 202 p. € 4

Cet ouvrage est le fruit d'un séminaire qui s'est tenu au « centre de recherche sur la philosophie des activités artistiques contemporaines » en 2001-2002. L'ensemble des contributions qui en sont issues ont été dédiées à Pierre Bourdieu, décédé en 2002. Ces articles montrent combien les travaux de Bourdieu ont enrichi la réflexion autour de l'apport des sciences sociales dans la philosophie de l'art, par la mise en place de catégories qui nous aident à penser les biens de culture. Penser l'art et la culture avec les sciences sociales, pourquoi ? La théorie et la pratique du sociologue nous apportent des réponses aux questions posées par les philosophes, les écrivains, les anthropologues : celles de l'apport de la coutume, des liens de la nature et de la culture en chaque être humain. Pour l'unité de la poésie, de la littérature et des sciences, elles ont en partage un seul savoir dans l'expérience du réel, et se rencontrent à propos d'un invariant de vérité, variation d'une logique artistique à une logique scientifique. En introduction, Jacques Bouveresse rappelle comment, en sociologue averti, Bourdieu a prêté les comportements sociaux et contribué à les modifier, sans déni du principe de déterminisme sociologique. Tous les textes rassemblés dans cet ouvrage partagent les

mêmes orientations épistémologiques, qu'il s'agisse d'études théoriques, comme l'article d'Eveline Pinto dans lequel elle analyse la pratique de Bourdieu, qui unit critique littéraire et réflexivité critique, en démontrant la limite de leur convergence. Dans l'article d'Emmanuel Bourdieu, intitulé « L'économie temporelle de la représentation théâtrale », sont analysés les enjeux d'un spectacle et l'ensemble de ses propriétés constitutives, qui vont bien au-delà du rapport entre spectateurs et auteurs, en termes d'attentes réciproques. Suivent des études de cas empruntés à l'époque moderne, tant au registre littéraire qu'artistique : Ibsen, par Pascale Casanova (« La naissance d'Ibsen, écrivain européen »), Proust par Jacques Dubois (Proust, sociologue du particulier dans la confrontation de l'habitus bourgeois et aristocratique), et d'autres analyses autour de Mallarmé, Monet par Pascal Durand, Sade par Anne Simonin, Hans Haacke par Inès Champey (L'autonomie de l'artiste affirmé), Zola par Christophe Charles.

Sociologie de l'éducation

Inégalités d'éducation et structure sociale

KAILIN, Julie

Antiracist education: from theory to practice

Préface de GREENE, Maxine. Lanham : Rowman and Littlefield Publishers, 2002, 240 p., bibliogr. : 12 p. € 5

Comment dispenser un enseignement non raciste aux États-Unis aujourd'hui ? Comment faire changer les statistiques qui traduisent des taux d'échec et d'abandon des enfants noirs bien supérieurs à ceux des enfants blancs ? L'auteur se situe d'abord dans une perspective historique, elle mène une analyse du rôle des politiques successives menées par l'enseignement américain envers les minorités raciales : assimilation, intégration, multiculturalisme. En utilisant une méthode de type ethnographique, elle repère ensuite dans les écoles et lors de séminaires de formation d'enseignants (ateliers de réflexions critiques des pratiques enseignantes) des éléments vecteurs de racisme dans les pratiques des enseignants, perpétrés souvent à l'insu de ces derniers. Elle propose un ensemble de mesures volontaristes et antiracistes, c'est-à-dire contrant les contenus disciplinaires comme les pratiques enseignantes qui contribuent à ridiculiser ou à marginaliser les enfants noirs, à plusieurs niveaux : celui des formations initiales des enseignants, celui des formations continues et celui des contenus d'enseignement.

E – PSYCHOLOGIE ET ÉDUCATION

DJELO DIALLO, Mariama et CLOT, Yves

L'exploration de l'expérience dans l'analyse de l'activité : problèmes de méthode

L'orientation scolaire et professionnelle, juin 2003, Vol. 32 n° 2. € 21

Dans cet article, Mariama Djelo Diallo et Yves Clot présentent une étude sur l'analyse de l'activité en posant le problème de la méthode. Comment analyser l'expérience professionnelle, est-ce possible ? Dans le cadre d'une recherche menée à la Poste, ils analysent une portion de l'activité de tri effectuée par un facteur dans son travail. Le psychologue mettra ensuite le postier en position d'observateur de sa propre activité, puis il l'accompagnera dans son analyse par la mobilisation de gestes et d'autres activités issues de contextes différents. Le but est d'interroger, à travers la confrontation des activités de différents contextes, la part de la formation de l'expérience. Nous voyons dans la conclusion ce que « la démarche méthodologique privilégiée en clinique de l'activité » permet d'apporter : elle montre qu'au-delà de l'activité professionnelle, c'est l'expérience qui est explorée grâce au processus de décontextualisation-recontextualisation de l'activité.

L'agent de distribution cherche à rendre compte de son expérience. À travers cette exploration guidée, nous voyons que les activités venant de ses différentes sphères de vie se relient pour lui permettre de travailler. Ici, le chercheur est « profane », il retourne le dispositif d'observation pour mieux analyser. Le facteur observe sa propre activité car il déplace son objet d'analyse du corporel au psychologique et y fait retour. Mais le professionnel sort de l'activité de travail analysée pour faire dialoguer, mettre en contexte d'autres activités. L'objectif était l'analyse d'une activité de travail : or ce travail montre que la seule manière de l'atteindre, c'est de soutenir son développement à l'aide d'autres activités. Réalisée sous des formes nouvelles, l'activité entre dans de nouveaux rapports qui rendent possibles des réalisations éventuelles. L'analyse du travail en clinique de l'activité est une « zone potentielle de développement » de l'expérience. Ainsi, nous ne faisons que nous rapprocher du réel de l'activité que l'activité réalisée ne peut jamais monopoliser.

Processus d'acquisition, activités cognitives

Activités cognitives

GENTAZ, Édouard et DESSUS, Philippe (dir.)

Comprendre les apprentissages : sciences cognitives et éducation

Paris : Dunod, 2004, coll. Psycho Sup, 232 p., € 22

Cet ouvrage présente à toutes les personnes intéressées par les problèmes d'apprentissage, enseignants, chercheurs, étudiants en sciences de l'éducation et en IUFM, les mécanismes, les stratégies mentales et les raisonnements mis en jeu dans le travail intellectuel. Une trentaine de chercheurs en psychologie, neurosciences, sciences du langage, sciences de l'éducation, etc. apportent leurs contributions sur ce sujet. Le livre est organisé en trois parties : la première concerne les apprentissages fondamentaux à l'école maternelle et primaire par analyse et observation de séances de lecture, écriture, compréhension, calcul ; elle aborde également la place de l'ordinateur dans certains

apprentissages. La deuxième partie est consacrée à quelques apprentissages approfondis réalisés dans le secondaire et à l'université dans le domaine des mathématiques, des sciences physiques et dans une activité dite « transversale » : la prise de notes. Dans le chapitre 6 les auteurs montrent comment la résolution de problèmes mathématiques passe par la sphère sociale ; le chapitre 7 expose la difficulté pour les élèves de relier, en sciences physiques, théorie et manifestation matérielle du monde physique ; enfin, le chapitre 8 analyse l'activité cognitive complexe de la prise de notes, qui se révèle être à la fois activité de compréhension et de production. La troisième partie s'intéresse au travail de l'enseignant en soulignant ses dimensions organisatrices, les bénéfices que peut apporter l'apprentissage coopératif. Elle interroge également la façon dont le jugement scolaire peut entacher la perception des élèves et la part des processus cognitifs mis en jeu dans la correction de copies.

F – PSYCHOSOCIOLOGIE ET ÉDUCATION

TOCZEK, Marie-Christine et MARTINOT, Delphine (dir.)

Le défi éducatif : des situations pour réussir

Paris : Armand Colin, 2004, 351 p., € 4

Cet ouvrage publié sous la direction de Marie-Christine Toczek et Delphine Martinot, chercheurs en psychologie sociale, propose à l'ensemble des professionnels de l'enseignement, quelle que soit leur ancienneté dans la fonction, des éléments de réponse aux difficultés rencontrées dans la conduite d'une classe ou dans la relation pédagogique. À travers trois grands thèmes qui constituent les trois grandes parties de cet ouvrage, des spécialistes de la psychologie sociale répondent aux problèmes que se posent bon nombre d'enseignants, en fournissant sur la base de travaux scientifiques récents, « une description des facteurs psycho-sociaux reliés au thème, des références théoriques permettant un approfondissement éventuel, des pistes d'analyse des situations de classe, et des pistes d'actions concrètes ». La première partie s'attache à répondre à quatre défis éducatifs actuels autour de la motivation des élèves, la lutte contre l'échec scolaire, la psychologie de l'élève et le travail en groupe, en proposant une grille d'analyse psycho-sociale basée sur de solides arguments théoriques et empiriques, ainsi que quelques pistes d'action. La deuxième partie aborde différents thèmes relatifs à la socialisation : la collectivité, le racisme, le sexisme, l'égalité des chances et la place de l'autorité. Dans ce domaine particulièrement riche de la recherche en psychologie sociale, qui étudie les relations entre individus et dans le groupe, les auteurs ne proposent pas de pistes d'action mais des connaissances scientifiques sur la nature de ces problèmes, qui peuvent contribuer à leur résolution. La troisième partie présente trois regards de la psychologie sociale sur les comportements des adolescents : comportements à risque, comportements violents,

comportements scolaires. Ainsi, cet ouvrage intéressera également les parents soucieux de la scolarisation de leurs enfants et des enjeux pédagogiques et éducatifs de la socialisation.

Psychosociologie

Psychologie sociale

Comportement, attitude

THOMPSON, David ; ARORA, Tiny ; SHARP, Sonia
Bullying strategies for long-term improvement

London : Routledge Farmer, 2002, coll. School concerns, 219 p. Bibliogr. 14 p. [✉] 4

Comment naissent et se développent les comportements de harcèlement, de chantage et de violence entre enfants dans le milieu scolaire ? Quels en sont les effets à long terme, tant sur les victimes que sur les auteurs des actes de violence ? L'ouvrage met en lumière les mécanismes de domination d'un enfant ou d'un groupe d'enfants sur un de leurs pairs choisi comme victime puis dégage des stratégies d'action permettant de lutter pour réduire ces phénomènes. Les résultats en sont évalués entre de 40 % à 50 % d'amélioration au niveau du primaire, et 20 % d'amélioration au niveau du secondaire. Des exemples de projets de lutte et de prévention sont exposés, à l'échelle d'un seul établissement comme de tout un bassin d'établissements, à court terme ou à long terme, associant de nombreux partenaires, au premier chef les parents d'élèves. Des études de cas complètent les stratégies proposées. Les auteurs, spécialistes des sciences de l'éducation et de la psychologie de l'enfant, s'appuient sur leurs propres études qualitatives et sur des études internationales portant sur plus de dix ans. Ils signalent des pistes de recherche qui pourraient fournir de précieuses informations mais qui sont restées jusqu'ici inexplorées. Cet ouvrage s'adresse en priorité aux équipes éducatives du primaire et du secondaire, ainsi qu'aux étudiants en sciences de l'éducation.

L – NIVEAUX ET FILIÈRES D'ENSEIGNEMENT

Enseignement technique et agricole

CARDI, François

***L'enseignement agricole en France : éléments
de sociologie***

Paris : L'Harmattan, 2004, collection Logiques sociales, 264 p. [✉] 4

Lorsque l'on parle de l'enseignement agricole en France, on constate un paradoxe entre cet enseignement, en grande partie privé mais aussi largement répandu dans le domaine public, son appartenance au ministère de l'Agriculture, l'écho favorable rencontré dans les médias pour ses capacités à innover, sa souplesse de fonctionnement dans le cadre d'un service public, et ses relations étroites avec le monde agricole et le monde politique, qui pourtant n'entravent pas son autonomie. Or, cet enseignement est mal connu par la sociologie en particulier, et si les différents travaux et colloques dans ce domaine s'attachent à présenter des statistiques complètes, les analyses approfondies restent rares et parcellaires. L'intérêt pour cet enseignement a changé de nature au fil du temps, et il s'oriente maintenant davantage vers les problématiques modernes de liens entre agriculture et alimentation, la modernisation du métier, les savoirs scientifiques mis en œuvre, etc. L'auteur de cet ouvrage pose le regard de la sociologie de l'éducation et de la formation sur cet enseignement, à travers trois questions qui constituent les trois parties de cet ouvrage. La première partie examine l'histoire sociale de l'enseignement agricole, liée aux transformations de l'agriculture dans ses rapports avec la société : évolution économique, technique, structurelle qui imprime les contenus d'enseignement et les fait évoluer. Ces modifications conduisent à s'interroger sur la spécificité pédagogique et sur l'identité sociologique de cette formation. La deuxième partie, intitulée « Une institution scolaire carrefour », s'intéresse à la base sociale du recrutement et aux choix d'orientation des élèves à travers leurs représentations du monde professionnel. La diversité d'origine sociale et culturelle des élèves ces dernières années montre combien la position sociale du métier d'agriculteur a changé et combien les motivations des élèves pour une orientation vers l'enseignement agricole peuvent être significatives, voire stratégiques. La troisième partie porte sur la rénovation et la décentralisation, qui n'ont fait que confirmer une détermination, déjà fortement ancrée au sein de cet enseignement, de rapports étroits avec les logiques économiques et politiques des environnements locaux. Des enquêtes empiriques mettant en jeu quelques notions empruntées à d'autres branches de la sociologie rendent compte d'un système d'enseignement organisé davantage en « espaces de formation » qu'en territoires scolaires.

Enseignement secondaire

**ANNOOT, Emmanuelle et FAVE-BONNET,
Marie-Françoise (dir.)**

***Pratiques pédagogiques dans l'enseignement supérieur :
enseigner, apprendre, évaluer***

Paris : L'Harmattan, 2004, 328 p. [✉] 22

Les pratiques pédagogiques dans l'enseignement primaire et secondaire ont fait l'objet de nombreuses études et recherches, ce qui n'est pas le cas de l'enseignement supérieur. Or, plusieurs colloques, congrès, travaux de recherche ont été récemment entrepris sur ce sujet. E. Annot et M.-F. Fave-Bonnet rassemblent dans cet ouvrage diverses contributions permettant de faire une synthèse de la réflexion actuelle sur la pédagogie

universitaire. Cet ouvrage s'organise autour de quatre pôles de réflexion : les pratiques d'enseignement, les pratiques d'apprentissage des étudiants, l'évaluation et les nouvelles technologies. Marc Bru, dans la première partie, rappelle l'extraordinaire changement opéré depuis 1970 dans l'université française qui, en réponse à une volonté de démocratisation d'accès à l'enseignement supérieur, a vu ses effectifs étudiants et enseignants augmenter de façon remarquable. L'arrivée massive de ces étudiants de niveaux hétérogènes a obligé l'université à trouver des solutions pour s'adapter à ce nouveau public, tout en respectant les exigences des savoirs universitaires. La première partie, consacrée aux pratiques enseignantes, montre les difficultés rencontrées par les enseignants pour atteindre certains objectifs avec un public culturellement éloigné de la norme du « bon étudiant ». La deuxième partie traite de l'apprentissage des étudiants et leur rapport aux études supérieures. Cinq chercheurs apportent leurs contributions sur ce thème qui a déjà fait l'objet de nombreuses études : des modèles d'apprentissage sont privilégiés, la question de l'adaptation aux nouvelles formes et exigences de travail est posée, la question des représentations également, et celle du tutorat. Dans la troisième partie, les chercheurs s'interrogent sur l'évaluation qui peut constituer une aide pour la maîtrise des pratiques professionnelles et évoquent les différences de résultats entre universités, en émettant un certain nombre de facteurs explicatifs. La dernière partie aborde la question des nouvelles technologies et de leur apport dans le métier d'enseignant-chercheur. Cet ouvrage ouvre ainsi des perspectives pour les années à venir, avec une réflexion à mener autour de l'harmonisation européenne des diplômes.

M – PERSONNELS DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION

RAYOU, Patrick et VAN ZANTEN, Agnès

Enquête sur les nouveaux enseignants : changeront-ils l'école ?

Paris : Bayard Centurion, 2004, 300 p. € 11

D'ici à 2010, la moitié des enseignants actuellement en exercice seront en retraite. La mission de transmission des normes et des valeurs légitimes au sein de l'école, « passage de témoin » des anciens aux nouveaux enseignants, n'est plus une évidence. Non seulement cette certitude est remise en cause, mais les nouvelles générations ont été formées dans un autre contexte (college unique, massification de l'enseignement) qui, par delà l'intérêt porté aux savoirs et à leur transmission, change les conditions de la socialisation professionnelle. Les nouveaux enseignants n'ont pas le même rapport que les anciens professeurs aux valeurs de l'école et se retrouvent avec un système scolaire (laisse par les anciens) qui veut à la fois « intégrer et sélectionner, développer une culture commune et conserver une forme scolaire, conçue pour d'autres et pour d'autres finalités ». Les auteurs, Patrick Rayou et Agnès van Zanten, constatent que peu d'enquêtes ont été

réalisées à ce jour sur les nouveaux enseignants, leurs comportements, leurs habitudes professionnelles. L'enquête s'avérait donc difficile, car de nombreux paramètres étaient à prendre en compte et cela nécessitait du recul. Le choix a donc été fait de cibler les jeunes professeurs de collège, stagiaires ou néo-titulaires. Quarante professeurs de vingt-trois à quarante ans considérés comme « nouveaux enseignants », ont participé à des entretiens avec les chercheurs. Au cours de ces entretiens, ils ont exprimé la façon dont ils se situaient par rapport à leurs aînés, ce qui a pu être mis en contexte, en perspective avec d'autres rencontres effectuées auprès de quarante-trois professeurs de quarante-deux à soixante ans. Les établissements choisis l'ont été pour leur diversité de nature, de niveau et d'environnement. Les entretiens ont porté sur différents aspects, qui constituent les thèmes des chapitres 2 à 6 de ce livre : la formation, l'activité dans la classe, l'intégration dans l'établissement, le rapport à la carrière et au métier et l'éthique professionnelle. Les auteurs, à l'issue de cette enquête, émettent le constat même si les « nouveaux enseignants » ne changent pas radicalement du profil professionnel de l'enseignant « traditionnel », ils sont résolument pragmatiques et ont un rapport au métier très différent de leurs prédécesseurs. Ils inventent des réponses toutes personnelles au malaise enseignant en tâchant de redéfinir l'organisation du travail, et un « genre professionnel » plus ouvert au travail collectif. Quoiqu'il en soit, ils contribuent à définir l'école et la société de demain.

N – ORIENTATION, EMPLOI

Emploi

Emploi et formation

MULDER, Regina H. ; SLOANE, Peter F.E.

New Approaches to Vocational Education in Europe: the construction of complex learning-teaching arrangements

Oxford : Symposium books, Oxford studies in comparative education, 2004, 187 p. € 4

Les auteurs de cet ouvrage rendent compte des résultats des dernières recherches sur les dispositifs complexes d'apprentissage dans le secteur de l'enseignement professionnel, tant au niveau de la formation initiale que de la formation continue. Ces dispositifs ont pour but de donner aux étudiants les moyens de s'adapter aux environnements de travail diversifiés et évolutifs propres au monde du travail d'aujourd'hui. La première partie traite des principes et notions qui sous-tendent ces dispositifs complexes et qui, dans une large mesure, en déterminent la forme. Elle précise les conditions favorisant la conception et la mise en œuvre de dispositifs complexes innovants et porteurs pour l'emploi. La deuxième partie analyse les contextes d'apprentissage particuliers de différents pays européens ayant

déjà de solides traditions dans le domaine des dispositifs complexes, pour dégager les aspects positifs et transférables d'un pays à l'autre. Ce travail a été mené dans le cadre du programme européen COST (European Cooperation in the Field of Scientific and Technical Research), il vise notamment à rendre plus lisibles les dispositifs de formation professionnelle au niveau européen, en vue de les harmoniser et de les perfectionner.

P – MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT ET ÉVALUATION

MARCEL, Jean-François (dir.)

Les pratiques enseignantes hors de la classe

Paris : L'Harmattan, 2004, coll. Savoir et formation, 336 p. € 23

Cet ouvrage, destiné aux enseignants, chercheurs et formateurs, cadres du système éducatif, rassemble un certain nombre d'articles qui déclinent des approches différentes concernant les pratiques enseignantes hors de la classe, hors du rapport traditionnel de confrontation enseignant/élève. Il apparaît aujourd'hui que les pratiques professionnelles de l'enseignant ne peuvent se limiter à la pratique d'enseignement, préoccupation que l'on retrouve également au niveau du champ social. La loi d'orientation de 1989 institue pour l'enseignement primaire des heures de pratiques professionnelles en dehors de la classe (conseil des maîtres, de cycle, rencontres avec les parents, etc.) et a permis la mise en place de partenariats avec les structures locales culturelles et associatives à travers des dispositifs innovants, comme les contrats éducatifs locaux (CEL). Ces pratiques professionnelles se retrouvent également dans le secondaire, à travers les séances de soutien, le suivi des recherches documentaires, les TPE. La première partie de cet ouvrage présente une série d'articles concernant ces pratiques professionnelles hors de la classe, tant dans le primaire que dans le secondaire. Ces contributions exposent aussi bien des comptes rendus d'expérimentation sur les pratiques d'enseignement dans le primaire (article des inspecteurs Daniel Amedro et Jacky Crepin) que des analyses sur la diversité des activités pédagogiques hors classe en collège (article de Martine Kherroubi et Gilles Monceau). La recherche de Laurent Talbot étudie les représentations des fonctions et tâches des directeurs d'école au sein de trois groupes : les enseignants, les directeurs et les IEN. La deuxième partie s'intéresse à la socialisation professionnelle des enseignants en regroupant des travaux portant sur les pratiques partenariales des enseignants mis en contexte par des collaborations de chercheurs représentant la recherche en éducation francophone. En introduction, Sophie Morlaix émet l'hypothèse que les relations entretenues par l'enseignant avec les différents acteurs du système éducatif influencent l'exercice de son métier. À travers différentes situations de travail, présentées dans cette série d'articles, Christiane Étévé et Vincent Liquete montrent comment le raisonnement professionnel des enseignants leur permet de construire une

véritable collégialité. Plusieurs chercheurs s'intéressent aux travaux d'équipes menés au sein d'écoles, avec des partenaires extérieurs ou avec les nouveaux personnels que sont les aide-éducateurs. D'autres interrogent les actions en faveur de l'intégration des handicapés, les réunions de pré-rentrée, le rôle des directeurs en regard des attentes des parents (comparaison entre l'Irlande et la France), dans l'article de Henri Plande.

La troisième partie de l'ouvrage comporte quatre contributions à l'élaboration d'un cadre général d'analyse des pratiques professionnelles des enseignants. Pour construire ce cadre, les pratiques d'enseignement sont réintroduites, au-delà de la scission entre le primaire et le secondaire. Sont ainsi convoqués des regards et des références provenant de la recherche francophone en éducation, privilégiant l'ouverture sur un champ théorique plus large.

S – ENSEIGNEMENT DES DISCIPLINES (1)

Enseignement des langues et de la littérature

SMITH, Gery

Helping bilingual pupils to access the curriculum

London : David Fulton Publishers, 2003, 113 p. € 4

Comment lever les obstacles pour rendre le programme accessible à des élèves qui maîtrisent mal la langue dans laquelle est dispensé l'enseignement (en l'occurrence ici l'anglais) car leur langue maternelle est autre ? Cet ouvrage destiné aux enseignants du primaire et du secondaire rend compte des recherches récentes menées dans le domaine du bilinguisme. Il indique, en conséquence, des directions générales de travail concernant notamment : les relations école-famille, la valorisation de la culture d'origine, le rôle des pairs, les stratégies possibles pour évaluer l'élève bilingue de façon juste, sans le pénaliser pour sa connaissance imparfaite de ce qui est pour lui une langue étrangère. Des études de cas illustrent les propos de l'auteur, accompagnés de grilles de travail et de fiches guide, facilement adaptables.

Éducation civique, politique, morale et familiale

WILDE, Stephanie

Citizenship Education in Germany: not doing it by the book

Oxford : Symposium books, Monographs in international education, 2004, 142 p. € 6

Comment mettre en œuvre une démarche de projet en éducation civique, juridique et sociale (ECJS) ? Comment rendre les élèves

auteurs et acteurs de projets construits ? Comment faire vivre les notions de citoyenneté et de démocratie au sein de la classe ? Un ensemble de projets aboutis, menés en Allemagne dans le cadre de cours d'ECJS, de 2000 à 2002, dans les quatre différents types d'établissements secondaires existants, font l'objet d'une analyse qualitative. Les critères qui ont présidé au choix des actions retenues sont les suivants : les actions doivent résulter d'une démarche de projet, élaborée avec ou par les élèves, elles doivent impliquer un apprentissage de la démocratie au sein du groupe de participants et être transdisciplinaires. Les deux thèmes

retenus, à savoir le passé national socialiste allemand et l'interculturalisme, ou l'acceptation d'autres cultures, ont parfois donné lieu à des actions profondément ancrées dans les questionnements de la réalité de l'Allemagne d'aujourd'hui, mais dont la démarche est transférable à un même type d'action. Cependant, d'autres actions développées dans cet ouvrage présentent un caractère plus ouvert car elles sont moins liées à un contexte spécifique.

Résumés : Martine LIAGRE et Muriel VAREILLAS

